

La guerre et les enfants

Autor(en): **Vuilliomenet, Jeanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **20 (1932)**

Heft 387

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-260812>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Lorsqu'il s'agit d'un principe, le compromis est moralement impossible.

Président MASARYK.

DIRECTION ET RÉDACTION
M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny
ADMINISTRATION
M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de chèques postaux 1.943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 5.—
ÉTRANGER... 8.—
Le numéro... 0.25
Les abonnements partent du 1^{er} Janvier. A partir de Juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour la semaine de l'année en cours.

ANNONCES
La ligne ou son espace :
40 centimes
Réductions p. annonces répétées
Les abonnements partent du 1^{er} Janvier. A partir de Juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour la semaine de l'année en cours.



Les Femmes et la Société des Nations

En pleine «saison féministe...»

... Car, malgré les prédictions pessimistes, malgré les prophéties sceptiques, malgré la crise financière, notre «saison féministe» de Genève bat son plein comme d'habitude autour de l'Assemblée de la S. d. N. — alors même que celle-ci ayant pris date trois semaines plus tard que de coutume, plusieurs de celles qui se font fête de venir chez nous à ce moment-là aient dû renoncer à leur visite habituelle. Et en vérité, à voir le mouvement, l'animation, l'intérêt toujours en éveil pour les choses de la S. d. N. dans nos milieux féminins internationaux, on réalise combien fortement est ancrée au cœur des femmes organisées à travers le monde la foi dans l'organisme de Genève, et l'appui qu'elles peuvent lui apporter, parce que, malgré tout, elles croient en lui...

Comme d'habitude, en effet, nos grandes Associations féminines internationales ont convoqué à Genève pour cette fin de septembre leurs membres dirigeants, qui souvent se trouvent être en même temps des déléguées à l'Assemblée: tel est le cas notamment pour notre Alliance Internationale pour le Suffrage, qui a la très grande fierté de compter trois membres de son Comité Exécutif comme membres de délégations, soit M^{me} Plaminikowa, Frau von Velsen, et M^{me} Malaterre-Sellier, à laquelle il a appartenu de battre la première en brèche le préjugé qui, jusqu'ici, avait empêché le gouvernement français de procéder à la nomination d'une femme dans sa délégation: un événement qui aura certainement sa répercussion, non seulement du point de vue international, mais encore pour le mouvement suffragiste français. Toujours dans les délégations, M^{mes} Palencia, Hubicka et Osborne appartiennent également à l'Alliance, l'une comme présidente, les autres comme membres influents de Sociétés affiliées. Le Conseil International des Femmes, de son côté, peut revendiquer pour lui M^{lle} Hesselgren et la comtesse Apponyi, toutes deux présidentes du Conseil national de leurs pays respectifs: n'est-il pas naturel, d'ailleurs, que ce soit à des femmes mêlées directement à la vie publique, et ayant une activité politique ou sociale marquée dans leur pays, que l'on fasse surtout appel pour siéger dans ce Parlement International qu'est l'Assemblée?

Mais d'autres féministes encore sont venues ces jours-ci arpenter le quai Wilson sous les aversees barrées de rayons de soleil de ce début d'automne. Notre Présidente internationale, Mrs. Corbett Ashby d'abord, qui, entre deux Conférences nationales en Ecosse, est venue passer cinq jours au milieu de nous, et prendre part à nombre de démarches et de réunions; notre première vice-présidente, Mme Adele Scheiber-Krieger, venue également pour trois jours, avant de commencer sa campagne électorale pour les prochaines élections au Reichstag, participer au grand dîner de propagande suffragiste qu'organise l'Alliance, grâce à l'appui de quatre orateurs éminents, hommes d'Etat convaincus du principe de justice comme de la valeur pratique de notre revendication: Lord Robert Cecil, M. S. de Madariaga, M. Bénès, et le Comte Carton de Wiart. Le Conseil International des Femmes a vu arriver deux de ses vice-présidentes, M^{me} Avril de Sainte-Croix et Mrs. Ogilvie Gordon, ses secrétaires, M^{lles} van Eeghen et Zellweger, et la plupart de ses présidentes de Commission, notamment Mrs. Cadbury (Grande-Bretagne), la princesse Can-



Cliché Mouvement Féministe

M^{me} MALATERRE-SELLIER

Vice-présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, Secrétaire générale de l'Union française pour le Suffrage, expert technique de la délégation française.



Cliché Mouvement Féministe

Frau von VELSEN

membre du Comité de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, Présidente de la Ligue des Citoyennes allemandes, expert technique de la délégation allemande.

Deux des femmes membres de délégations à l'Assemblée de la Société des Nations

tacuzène (Roumanie), la comtesse Robilant (Italie). Le Comité international féminin pour le Désarmement a reçu M^{me} Emmy Freundlich (Autriche), députée et présidente de la Ligue internationale de Coopératrices, Miss K. Courtney (Grande-Bretagne), Dr. Lunders, ancienne députée (Allemagne) — dont une causerie devant un cercle restreint d'intimes, au Bureau de l'Alliance pour le Suffrage, sur la situation politique actuelle en Allemagne, fut du plus haut intérêt. Et une Conférence dite des «Amis de l'Inde» va sans doute nous amener d'autres féministes encore, et les arrivées sont continuelles de journalistes, d'avocates, de femmes de lettres, d'étudiantes, de secrétaires d'organisations à but pacifiste, de présidentes de groupements féministes... si bien que tenir à jour la liste de toutes ces allées et venues, de tous ces noms, de toutes ces adresses, constitue déjà un travail perpétuel de mise au point.

Car il serait grand dommage évidemment de ne pas profiter de la présence parmi nous de toutes ces personnalités connues, de toutes ces collaboratrices lointaines, momentanément rassemblées, pour ne pas organiser de ces rencontres, souvent si fécondes par les liens personnels qui s'y lient, ou de ces entrevues si nécessaires au travail international. C'est pourquoi chacune à son tour des grandes organisations féministes internationales a vu défiler dans ses locaux une foule animée et multiple, heureuse de ces prises de contact: à l'une des réceptions de l'Alliance, on a entendu, à côté de Mrs. Ashby, qui symbolisait en quelque sorte l'esprit international, deux visiteuses venues l'une de l'Irak, l'autre du Mexique, parler de la situation des femmes dans leur pays; et un autre soir, la charmante M^{lle} Li, licenciée ès-lettres de l'Université de Nankin, décrire les progrès du féminisme en Chine. Le Conseil International avait prié Lady Simon, la femme du ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, de traiter devant ses invités la question de l'esclavage telle qu'elle se pose actuellement devant la Ligue; le lendemain, toutes les organisations féminines membres du Joint Committee offraient en commun, sous la présidence de M^{me} Alf. Bertrand (Alliance universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles), la traditionnelle réception aux femmes déléguées, à laquelle six d'entre elles prirent la parole: quelques jours auparavant, c'était le Comité du Désarmement qui organisait, de concert avec d'autres groupements à but pacifiste, une après-midi de discussions sur la proposition allemande d'égalité des droits, discussions auxquelles les femmes ne furent pas les dernières à apporter leur contribution

motivée et réfléchie, la question ayant été introduite auparavant, au cours d'un lunch présidé par Miss Courtney, par un exposé lumineux autant qu'objectif de M. William Martin, le journaliste bien connu. Et ne parlons pas ici, faute de place, des lunches du Club International, toujours suivis de causeries, ni des réunions plus intimes, petites conférences, échanges de vues, qui constamment s'engagent entre femmes préoccupées des mêmes problèmes, et cherchant à coordonner leurs efforts pour les résoudre.

(La suite en 2^{me} page.)

E. Gd.

Lire en 3^{me} page.

Liste des femmes membres de délégations à la XII^{me} Assemblée de la S. d. N.

S. B.: La Journée des Paysannes au Comptoir suisse.

J. V.: Sait-on?...

M. F.: La Société coopérative de cautionnement «Saffa».

Lire en 4^{me} page.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses. — Nouvelles des Sociétés.

En feuilleton:

E. STRUB: Figures de femmes. Gertrud Bell.
A. S.-P.: Micheline Moscicka.

A travail égal, salaire égal...

Tarif d'une offre de travail relevée par un journal ouvrier à l'Office du Travail de Neuchâtel.

Genre d'occupations: Fabrication de piles électriques.

Capacités requises: Avoir déjà travaillé dans la partie. Toutefois le personnel pourrait être mis au courant. On exige un personnel âgé de plus de 18 ans, de bonne moralité et de bon caractère. Connaissance de l'allemand exigée.

Conditions de salaires: Personnel féminin qualifié: 50 fr. par mois, plus logis et nourriture. Personnel masculin qualifié: 80 fr. par mois, plus logis et nourriture. — Personnel féminin non qualifié: 40 fr. par mois, plus logis et nourriture. Personnel masculin non qualifié: 60 fr. par mois, plus logis et nourriture.

Après un an, une femme peut gagner 90 fr. par mois, et un homme 120 fr. par mois.

Jusque dans l'exploitation, l'inégalité...

La guerre et les enfants¹⁾

Parmi les documents présentés aux délégués à la Conférence du Désarmement figure une brochure du plus grand intérêt de par les renseignements qu'elle donne sur les effets de la guerre sur les enfants des pays belligérants et même sur ceux des pays neutres.

L'Union internationale de secours aux enfants, qui édite cette brochure a vu de très près les innombrables misères physiques et morales des enfants des régions dévastées et des pays soumis au blocus; elle apporte aujourd'hui à la Conférence en particulier et au public en général une documentation aussi complète que possible qui, par la brutalité des faits et des chiffres, ne manquera pas de frapper les imaginations. Cette documentation préalablement communiquée à des écrivains de plusieurs pays, nous a valu en réponses des lettres émouvantes, dont il est certainement utile de faire connaître ici des fragments:

M. Henderson, le président de la Conférence, disait dans son discours de février dernier: «Il y a deux semaines sont venus à nous les représentants des organisations féminines, des églises chrétiennes, des travailleurs, des amis de la paix, des étudiants, du monde entier. Il y a encore une autre catégorie qui n'était pas représentée, mais pour qui, cependant, le résultat de nos travaux aura une influence capitale: les enfants.»

«...Je les vois chaque jour autour de moi les enfants, victimes anonymes de la guerre, écrit de Belgique M. Cyriel Buysse. Ils portent les stigmates douloureux des souffrances et des privations endurées». — «La mortalité parmi les enfants a doublé pendant la guerre, nous dit une femme bulgare, M^{me} Dora Gabé. La corruption des enfants et la criminalité juvénile ont augmenté...» — «Le mal que la dernière guerre a fait à l'enfance, il faudra, pour l'oublier — je ne dis pas pour l'expier — il faudra que viennent et disparaissent trois ou quatre générations appauvries de vigueur, de joie et de génie, sinon de douleur et de haine...» Ainsi, parle de France Georges Duhamel.

Ecoutez maintenant la voix du grand romancier anglais John Galsworthy: «Quand un enfant est martyrisé ou mis à mort en temps de paix, la nation entière en est émue²⁾. En temps de guerre, des millions d'enfants sont martyrisés et mis à mort de manières différentes mais tout aussi horribles. On les soumet aux tortures de la lente famine, de la maladie, des

¹⁾ A l'Union internationale de Secours aux enfants, 31, quai du Mont-Blanc, Genève, 2 fr. s.

²⁾ Pensons à la réaction aux Etats-Unis après la disparition du bébé Lindberg.



infirmités, on leur arrache leurs parents, on les tue par les épidémies, les gaz et les bombes... Que la Conférence se rappelle que, quelque lointain qu'elle soit, elle ne peut pas faire souffrir les enfants, la guerre les condamnera inévitablement au martyre et à la mort. En vérité, la santé physique et morale, la vie même de millions d'enfants, génération après génération, dépendent de ce qu'elle réussira à faire pour garantir l'avenir de la folie obstinée du présent, des cruautés sans nom, du gaspillage et des dégradations du passé.

«...Au lendemain de l'armistice, écrit le Juif Chaloum Asch, j'ai fait partie d'une mission de secours américaine à Berlin, et l'aspect squelettique des petits Allemands me poursuit sans cesse comme un cauchemar... Ceux qui n'ont pas vu les enfants abandonnés en Russie, victimes de la guerre et de la révolution, ne peuvent se figurer le degré d'avilissement dans lequel peut tomber le genre humain...»

Quelques lignes émouvantes de Selma Lagerlöf: « Il y a quelques années, l'artiste autrichien Arthur Stadler publiait un album rempli de gravures poignantes et suggestives inspirées par la guerre mondiale. L'une des plus belles planches de cette collection représentait un crucifié. Or, ce crucifié, c'est un petit enfant. Le voici, les mains et les pieds transpercés de clous grossiers, le corps amaigri tirant sur les bras tendus, les cheveux collés en mèches sur le visage, blessé, torturé, vêtu de misérables haillons, faible, abandonné et malade — c'est le symbole de tous les petits martyrs de la guerre... au-dessus de sa tête, l'artiste a mis un parchemin avec ces mots: Que je ne sois pas mort en vain...»

Et pour conclure, voici la voix de la poétesse roumaine Hélène Vacaresco:

LA PRIÈRE DES ENFANTS

Nous les petits, nous les tout frères,
Des bancs d'école aux berceaux
Ecartons (tempêtes et grêles
Menaçants les jardins nouveaux,
Les jardins suspendus aux pentes
Où jadis abondait la mort.
Nous les âmes un peu parentes
De l'aube rose et de l'essor;
Nous que le hasard enveloppe
Qui fit que le monde est cruel;
Nous de l'Asie et de l'Europe,
Des golfes et des archipels;
Nous des actives Amériques,
Regards bleus, yeux noirs, fronts bruns,
Nous par qui les moins chimériques
Rêvent à la tueur des nids;
Nous sommes la forte Prière
Au fragile bras frémissant,
Et qui dit: Jours futurs, lumière,
Plus de pleurs sur nous, plus de sang!
Permettez que s'épanouisse
Notre destin! Ayez pitié!
Car de l'immortelle justice
Notre faiblesse est la moitié.
Hommes, femmes, venus ensemble
Sauver le monde, écoutez-nous,
Dans notre voix l'avenir tremble
Et se recueille à nos genoux.

* * *

Les documents qui ont motivé, la généreuse indignation dont nous venons de reproduire quel-

ques échos nous donnent le tableau saisissant de l'immense détresse dans laquelle l'enfance a été plongée dès 1914 et dont elle supporte aujourd'hui encore les conséquences. Ici aussi il faut se borner à quelques chiffres, faute de place.

En 1919, dans certaines régions de l'Europe, le 90 % des enfants au-dessous de 10 ans est sérieusement affamé et le 10 % atteint de maladies provenant de la sous-alimentation. En 1920-21, une enquête approfondie montre qu'il y a encore en Europe 3 millions et demi d'enfants manquant de nourriture suffisante et de vêtements décents. Ils sont menacés par la faim, la maladie, le rachitisme, etc.

Voilà pour l'effet physique de la guerre. Quand à l'effet moral, il est déplorable. Le juge Hellwig de Berlin déclare que le nombre des jeunes délinquants, dans les derniers mois de la guerre, a atteint en général un niveau jusqu'alors inconnu. En Angleterre, on compta pendant les années de guerre 32.841 graves délits de plus qu'en 1913, répartis entre des enfants de 7 à 16 ans.

Les orphelins de guerre sont légion: en Allemagne, leur nombre total est estimé à 1 1/2 million. En mai 1931, plus d'un million d'enfants d'invalides de guerre avaient droit à des secours.

En France, les enfants des régions occupées ou dévastées ayant été sous-alimentés, leur développement a été arrêté, la tuberculose a augmenté de façon terrible ainsi que le rachitisme. A Lille, à la fin de l'occupation, dans l'ensemble des groupes scolaires, 60 % des enfants marquaient un arrêt de croissance et 40 % présentaient des signes manifestes de tuberculose ganglionnaire. Ainsi une école de 210 enfants comptait, en mars 1919, un seul enfant normal, 163 souffraient d'infirmités ou de maladies les plus diverses; 139 avaient des ganglions tuméfiés, 42 du rachitisme et 6 de la tuberculose pulmonaire. En Grande-Bretagne le travail intensif des enfants dans l'agriculture ou dans les fabriques de munitions a eu de très mauvais résultats sur la santé et le caractère des petits ouvriers de 11 à 14 ans, et la délinquance juvénile a augmenté considérablement.

La mortalité infantile en Tchécoslovaquie s'élève en 1918 dans des proportions énormes: deux nourrissons sur trois succombent. La délinquance juvénile s'accroît: des enfants de 8 à 12 ans organisent de véritables expéditions pour piller des trains de marchandises et des convois de pommes de terre et de charbon. Beaucoup d'enfants sont épileptiques, faibles d'esprit, ou idiots.

Et les pays neutres, direz-vous? Même les enfants de ces pays n'ont pas été tout à fait épargnés par la guerre. Les restrictions alimentaires ont porté un préjudice grave au développement physique et intellectuel des enfants. Chez nous, en Suisse, la proportion des enfants qui ont été sous-alimentés est très élevée. On a constaté dans les écoles de Berne que la taille et le poids ont diminué proportionnellement à l'aggravation des conditions économiques et que le rachitisme, conséquence de l'alimentation insuffisante, s'observe même chez 41 % des enfants des classes privilégiées.

Véritablement, comme l'écrit Thomas Mann, le rapport sur la misère provoquée par la guerre dans les pays chrétiens, accumule des chiffres et des faits qui sont un véritable défi à l'enseignement de l'Évangile.

JEANNE VUILLIOMENT.



Cliché Mouvement Féministe

M^{me} Isabelle PALENCIA

Déléguée suppléante d'Espagne, présidente de l'une des Sociétés espagnoles affiliées à l'Alliance Internationale, écrivain et conférencière.



Cliché Mouvement Féministe

M^{me} Ch. FRÉMONT

Déléguée du Canada à l'Assemblée. Lors d'une causerie au Club International sur le Féminisme au Canada, Mme Frémont a marqué la situation curieuse des féministes du Canada français, qui possèdent le droit de vote et d'éligibilité en matière fédérale, mais pas dans leur province de Québec.

Les Femmes et la Société des Nations

En pleine « saison féministe »

(Suite de la 1^{re} page)

Toujours davantage, en effet, nous voyons se concentrer et se régulariser l'activité des organisations féminines. Le Comité de Liaison, notamment, a tenu une séance importante dans laquelle il a arrêté sa ligne de conduite vis-à-vis de plusieurs des questions soumises à l'Assemblée, et qui touchent directement les femmes, et a été ensuite en délégation exposer son point de vue au Secrétaire-Général, Sir Eric Drummond, qui l'a fort courtoisement reçu. Et ce n'est pas seulement entre organisations féminines que s'opère cette coordination, mais aussi entre ces mêmes organisations d'une part et les déléguées féminines d'autre part, que ces questions intéressent forcément aussi de très près, et qui peuvent faire tant pour nos idées, soit directement en les défendant à l'Assemblée ou aux Commissions, soit indirectement en les exposant et les discutant au sein de leur délégation. Or, l'ordre du jour de la XIII^{ème} Assemblée est tout spécialement riche en matière de questions d'intérêt féminin: qu'on en juge:

1. *Nationalité de la femme mariée.* (Nous avons exposé précédemment comment le rapport présenté l'an dernier sur cette grosse question par le Comité spécial des organisations féminines avait été envoyé aux gouvernements pour étude. Ce sont les réponses des gouvernements à ce rapport, et les observations présentées à nouveau par le Comité spécial féminin qui sont en discussion au moment où nous écrivons ces lignes.)

2. *Collaboration des femmes à l'œuvre de la S. d. N.* (Que nos lecteurs veuillent bien se reporter à notre précédent numéro pour réa-

liser la valeur de la question actuellement posée.)

3. *Esclavage.* (Les femmes britanniques sont tout spécialement préoccupées de ce sujet, et de la proposition formulée de constituer un Comité spécial pour s'en occuper, Comité dans lequel les organisations féminines demandent à juste titre que l'on réserve une place à une femme.)

4. *Opium.* (La lutte pour la ratification des Conventions a été décidée par le Comité de Liaison.)

5. *Protection de l'Enfance et Traite des Femmes.* (Chaque année, l'Assemblée discute les rapports des deux Comités consultatifs s'occupant spécialement de ces deux questions, et ce sont généralement les femmes membres de délégations qui sont chargées de formuler le point de vue de leur pays. Cette année, la question de la réorganisation de ces Comités ajoute encore un élément à ces débats.)

Ceci n'exclut pas, tout au contraire, l'intérêt très vif porté par de nombreuses femmes aux questions d'ordre spécifiquement politique également discutées, ou aux problèmes budgétaires qui conditionnent actuellement toute l'activité de la S. d. N., ou encore aux sujets techniques tels que l'hygiène, la coopération intellectuelle, etc. Nous voulons simplement esquisser ici comment il faudrait le don d'ubiquité pour entendre tout ce qui se dit, savoir tout ce qui se fait, accomplir en temps voulu toutes les démarches utiles, profiter de toutes les occasions pour défendre nos principes, et combier cette tâche, supplémentaire à celles imposées par les réunions de nos Comités féminins, absorbe de forces et de temps.

Toutes ces discussions étant engagées, mais non encore terminées, au moment où ces lignes sont écrites, il ne nous est malheureu-

le son du vent et dans le lointain, celui de l'eau, de la glace, des pierres qui tombent — ou du moins, l'écho des sons. Ici, rien.

La voici à Palmyre, aux célèbres tours de la hauteur de quatre étages, aux fameuses nécropoles. Tout alentour, du sel blanc, des nuages de sable, et à cinq jours de distance, l'Euphrate. Elle s'en retourne par la route habituelle des touristes, par le vieux chemin du désert, touche au passage Mualala où l'on parle l'ancienne langue syrienne, celle de Jésus. Elle y rencontre une communauté chrétienne datant du I^{er} siècle de notre ère, mais l'intérêt qu'elle y porte tient plus de l'archéologue que de la croyante.

En 1905 et 1907, Miss Bell entreprend avec dix hommes ses explorations en Asie-Mineure. Un jour, elle établit son camp dans la célèbre plaine de l'Issus, témoin de la grande bataille d'Alexandre. Dans ces randonnées, jamais la peur ne l'effleure. Sûre d'elle-même, elle traverse ainsi le col de Bailan, où Darius se précipita après sa défaite de l'Issus. Elle découvre des constructions et des inscriptions hititites et commence à dessiner les ruines de l'antiquité et celles du temps des croisades. C'est là aussi qu'en collaboration avec Sir William Ramsey, en 1907, elle entreprend, escortée de Turcs et de Kurdes, des fouilles dans une région où il faut aller chercher l'eau à dos d'âne à deux heures de là. Ils mettent au jour deux villes hititites et de nombreuses ruines byzantines.

Pour la première fois, cette région est explorée à fond. Jusque-là seuls la traversaient des touristes. Gertrud Bell aime ce pays. De

plus en plus elle sent battre le cœur de cette Asie, où race après race a passé, laissant des traces de sa civilisation particulière, mais non point, ainsi qu'on le croit en Europe, à la manière de flots qui se précipitent sans cesse en avant. Non. Il s'agit plutôt d'un mouvement pareil à celui de la marée, qui, ayant atteint une certaine hauteur, se met à reculer.

Entre un voyage et l'autre, l'exploratrice étudie en Europe l'astronomie, afin de pouvoir se rendre compte de la situation géographique dans le désert. A Rome, elle étudie l'art décoratif avec le Dr. Delbrück, à l'Institut allemand, mais si forte est la magie que l'Orient exerce sur elle, qu'elle éprouve toujours à nouveau le besoin de retourner en Asie.

Traversant de 1910 à 1911 le désert de Syrie durant quatre mois et demi, elle visite Babylone et Bagdad, subit l'assaut de tourmentes de grêle et de neige avec verglas, et établit son camp pour la nuit « dans le désert libre, qui m'est devenu une vraie patrie ». Elle s'en va ainsi de ruine en ruine, dessine, photographie, souvent pierre après pierre, entre autres la mosquée de Harran, site d'où Abraham se mit en route pour le pays de Chanaan. L'immobilité du temps la saisit. « En allant dormir hier soir, j'entends Ali crier dans les espaces vides: « Nous sommes des soldats anglais. » Mais il n'y avait personne d'autre pour l'entendre, et le désert eût accueilli avec la même indifférence cette déclaration: « Nous sommes des légionnaires romains... »

Son expédition de 1913 à 1914 à travers le désert, vers Hayil, capitale d'In al Raschid,

au cœur de l'Arabie, exige une caravane de sept chameaux, et absorbe ses revenus d'une année. Elle y découvre des sources, mais surtout elle jette une lumière nouvelle sur l'histoire des frontières de Syrie sous la domination romaine, de Palmyre et des Omniades, et répand plus de clarté sur les tribus du désert, dont Lawrence devait se servir dans sa campagne de 1917 à 1918, lorsqu'il les organisa contre les Turcs. Gertrud Bell a noté les résultats de ces observations dans une série d'écrits qui l'ont mise au rang des plus importants orientalistes anglais. Nul Européen n'a connu comme elle les chemins et les puits du désert syrien et arabe, et les tribus, leur histoire, leurs coutumes, leurs sheiks. En excellents termes avec les habitants, elle savait, d'après l'accent et le costume, dire exactement d'où ils venaient, échanger avec eux des salutations: « J'ai souvent l'impression, disais-elle, d'être aussi Asiatique qu'Européenne. »

Quand éclata la guerre mondiale, Miss Bell se trouvait en Angleterre. Durant les années précédentes avaient eu lieu les luttes ardentes qu'on sait pour le suffrage féminin, Miss Bell — chose étrange — s'était ralliée à la Ligue antisuffragiste. Quelle ironie si l'on pense à l'histoire de sa vie! Elle qui pendant la guerre et jusqu'à sa mort joua un rôle politique d'une importance telle qu'aucune autre femme de notre temps n'en a jouée d'une pareille envergure — se déclarer contraire à l'activité politique des femmes!

Au début de la guerre, et sur la demande de Lord Robert Cecil, elle dirige à Boulogne, puis à Londres, un bureau de recherches des

Portraits de Femmes

Gertrud BELL (1868-1926)

(Suite) ¹

Elle a un talent rare pour se gagner les gens et en obtenir ce qu'elle veut. C'est ainsi que, désireuse de visiter le camp de soldats turcs à Pétra, elle s'entend répondre que la chose est impossible; elle s'y rend néanmoins comme si cela était tout naturel, et on lui montre tout ce qu'elle veut voir. Elle visite les nomades dans leurs tentes, boit du café avec eux, goûte leur miel, leur fromage, leur parle leur langue. Contre la volonté des autorités turques elle voyage au pays des Druses. « Ce n'est pas possible pour une femme », lui avait-on dit. — « Les Anglais n'ont jamais peur », riposta-t-elle fièrement. Et elle refuse de se faire escorter par des fonctionnaires turcs. Non, elle ira où bon lui semble, libre et indépendante. Evidemment, ce n'est pas toujours facile: pas de bonnes cartes; on ignore les distances... De Damas, elle se rend par des chemins inconnus à Palmyre, sous l'escorte de trois soldats. Seules les étoiles lui servent de guide. Elle supporte la des écarts de température de 50 degrés (Fahrenheit) entre le jour et la nuit. Mais le spectacle du désert la bouleverse:

« Ma plus forte impression, c'est le silence. Il ressemble à celui des sommets, mais est encore plus profond, car là-haut, on entend

¹ Voir le précédent numéro du *Mouvement*.